

ASTROBULLE

Episode 9



Mercredi 11 novembre 2020

L'édito de Virginie

Edito à tour de rôle par Virginie, Cathy ou Mickael

Bonjour à tous,

Bon quoi dire ...

Ah si, je pense que le petit nouveau dans la future édition du petit Larousse sera "La COVID" !!! Ce mot pourrait avoir une définition comme celle-ci par exemple : "Virus respiratoire nocif qui perturbe la vie des gens et les privent de leur liberté d'action et plus.... 😞😞"

Bon allez, parlons de choses plus légères. Comme nous sommes un club aux valeurs familiales et solidaires, et avec la crise que nous traversons, j'ai pensé à un truc. N'y aurait-il pas dans nos licenciés des petits commerçants qui pourraient être en difficulté car fermés ???

Là, la première qui est venue à mon esprit c'est notre Secrétaire préférée, Elodie des SF2 😊, qui travaille dans une boutique nommée "l'Atelier du Chocolat" et, quoi de mieux que du chocolat pour nous remonter un peu le moral 😊.

C'est pourquoi vous trouverez ci-contre une petite sélection des produits qu'elle propose dans sa boutique avec le lien du site Internet pour faire du "click and collect". J'ai déjà mes calendriers de l'avent et il me tarde de les goûter avec les enfants !!

L'Astrobulle n'a pas pour vocation de devenir un journal de petites annonces mais si d'autres sont dans le même cas, on peut voir comme faire, envoyer un mail à l'adresse : president@astrobasketclub.fr et je reviendrai vers vous.



www.atelierduchocolat.fr

Autre sujet qui je pense est important, la plupart des équipes ont un groupe Whatsapp et peut-être que cela se fait déjà car heureusement je ne suis pas dans tous 😊 mais je pense qu'il est primordial de les faire vivre pendant cette période compliquée alors n'hésitez pas coachs, parents et joueurs à vous envoyer des messages, des photos, des blagues via ces groupes pour maintenir un lien entre vous.

Et dernier point, il y a quelques semaines de ça dans un précédent numéro, Elodie (encore elle 😊) avait lancé une rubrique "mes souvenirs à l'Astro" je trouve que c'était une bonne idée de partager tout ça avec tous les licenciés. Qui sera le prochain ou la prochaine ? Un SG ? Une autre SF ? Un U17M ou une U18F ? Un parent ? Alors à vos crayons ou ordi et envoyez votre article à Micka (micka@astrobasketclub.fr) qui se fera un plaisir de vous publier dans un prochain numéro (NDLR : vœu exaucé un peu plus loin dans ce numéro !).

Restez bien connectés on vous prépare d'autres choses très sympa en coulisse 😊

En attendant de se revoir très vite j'espère je vous souhaite à toutes et tous une pleine santé, portez vous bien.

Virginie



Les photos de Cathy

Juste avant le confinement Cathy a pu étrenner son nouvel appareil photo à Peyriac-de-mer ...



Envoyez vos photos à astrobulle@astrobasketclub.fr



Message d'Anthony

Bonjour à tous

Dans le cadre de ma formation au BPJEPS Basket, je réalise un cycle d'entraînement destiné aux personnes en situation d'handicap moteur ou psychique. Je suis donc à la recherche de volontaires. Si vous souhaitez participer à des entraînements adaptés, je vous invite à me contacter à l'adresse mail suivante : bihary.a@hotmail.fr

À très vite 😊



Le SWISH de Guillaume !

SWISH : South West Institute of Sneaker History.

Épisode 8 : Air Jordan International

Après avoir sauvé Nike en reconduisant le contrat de Michael Jordan grâce à la conception de la Air Jordan 3, Tinker Hatfield allait pouvoir se remettre au boulot pour rééditer son exploit : concevoir le nouveau millésime de la gamme. Mais cette fois la situation est différente, MJ étant tout acquis à sa cause, la pression est beaucoup moins forte sur les épaules du designer dont le défi est de développer la première Air Jordan qui sera lancée à l'échelle mondiale.

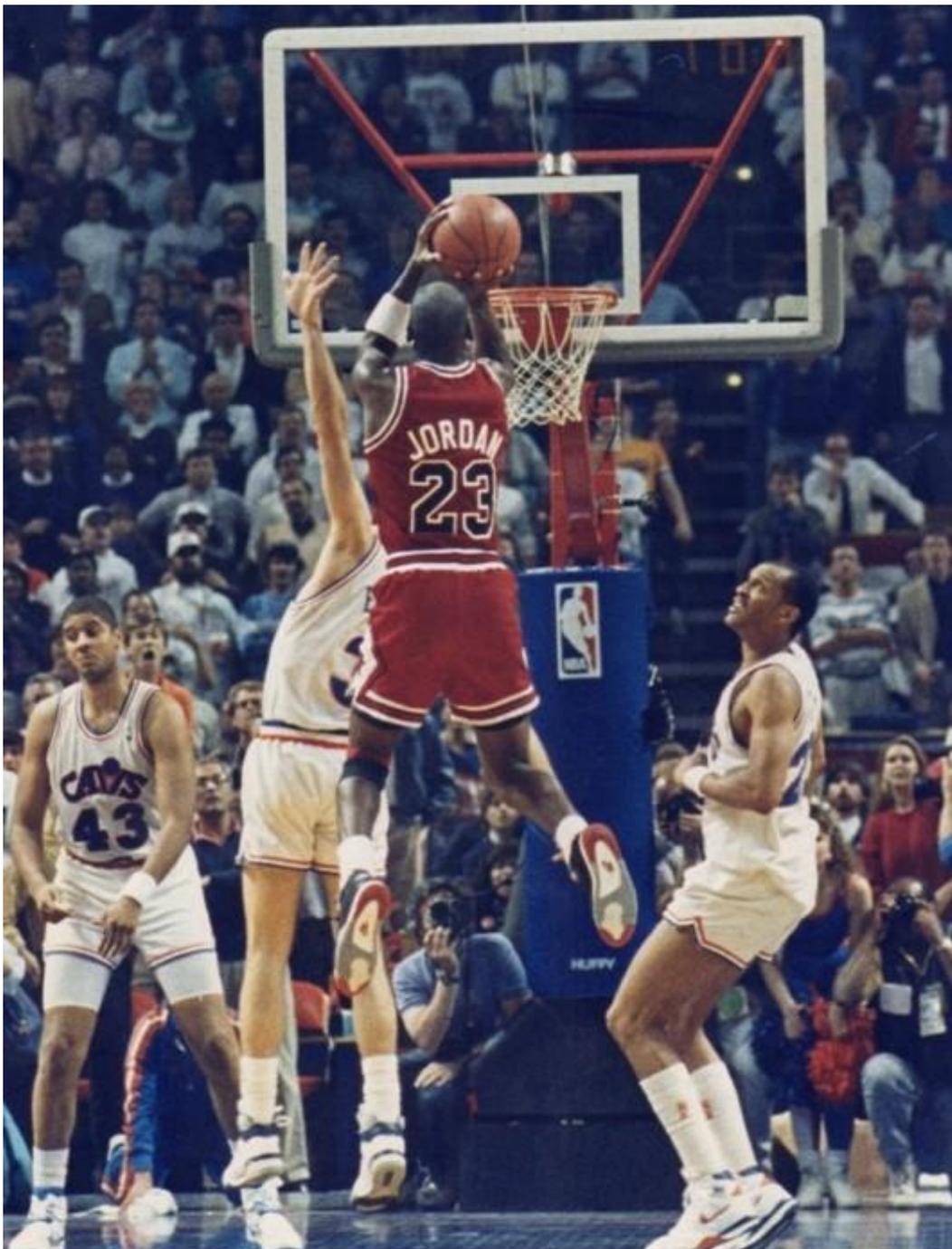
Autant pour l'AJ3 Tinker avait énormément travaillé sur l'esthétique de la chaussure afin de créer chez MJ un coup de cœur en l'impliquant dans la conception même du modèle, autant pour la AJ4 la recherche de performance est au centre du débat. Cette nouvelle mouture plus utilitaire n'offre pourtant pas de révolution technologique mais plutôt quelques évolutions.

On part sur un design assez similaire au précédent modèle mais plus profilé et plus léger. Fini le low cut (modèle bas), place à une mid cut (hauteur moyenne). On garde bien entendu l'amorti Air visible au niveau du talon et on ajoute une unité encapsulée au niveau de l'avant-pied.

Pour plus de respirabilité, des empiècements ajourés en filets de polyuréthane ont été placés au niveau du coup de pied et sur les panneaux latéraux de la chaussure. Pour plus de durabilité, Tinker introduit un nouveau matériau dans le monde de la sneaker : le Durabuck, plus léger, plus résistant et plus... respectueux des animaux que le nubuck. Un modèle plus léger est souvent synonyme d'instabilité pour le pied et la cheville. C'est pourquoi un système de laçage customisable a été ajouté sous forme de deux pattes latérales à multiples œillets pour offrir un maintien du pied personnalisé. Évidemment cela donne une touche visuelle très identifiable, de même que le logo Nike Air toujours présent à l'arrière de la chaussure sur une languette de traction facilitant l'enfilage de la chaussure ainsi que le logo Jumpman sur la languette sous-titré du mot « Flight ». Et petite coquetterie, une étiquette « Air Jordan » est cousue à l'envers à l'intérieur de la languette, donc si vous retournez la languette vers le bas, le texte apparaît à l'endroit.



Voilà pour la partie physique de la paire... mais parler d'un modèle de Air Jordan uniquement en terme de design revient à raconter le modèle qu'à 50% de son histoire. Car si l'engouement est tel autour de cette marque, transcendant l'univers du basket-ball, pour atteindre le statut d'icône de la culture pop c'est grâce aux exploits et moments mythiques de MJ sur les parquets. Par exemple, les amendes de la ligue pour la AJ1 en 1985, ses 63 points face aux Celtics en Playoffs (« Dieu s'est déguisé en Michael Jordan » selon Larry Bird) en 1986 avec la AJ2, le dunk depuis la ligne de lancers-francs en 1988 avec la AJ3. Pour la AJ4, l'exploit qu'on retiendra, c'est le célèbre buzzer beater appelé « The Shot » (à voir ici : <https://m.youtube.com/watch?v=p5WUOnTxwPw>) pendant lequel His Airness semble véritablement suspendu dans les airs, shootant par dessus la tête d'un pauvre Craig Ehlo impuissant et offrant la qualification des Bulls au deuxième tour des Playoffs de 1989.



Le célèbre buzzer beater "The Shot"



MJ en lévitation après The Shot

Le modèle est une fois de plus lancé avec une campagne publicitaire très remarquée.

Suite au succès du personnage Mars Blackmon incarné par Spike Lee, dans le cadre du lancement de la AJ3, le réalisateur reprend son personnage pour la campagne de marketing de la AJ4.



Michael Jordan et Mars Blackmon (Spike Lee) en Air Jordan 3

Cette fois Spike Lee va aller encore plus loin. Il va offrir à la AJ4 une scène culte de son film tout aussi culte « Do The Right Thing »

(à voir ici : https://m.youtube.com/watch?v=3sLwtz_fBtQ)

Dans cette scène, le personnage Buggin' Out s'en prend à quelqu'un qui a eu le malheur d'abîmer ses Jordan blanches toutes neuves.



La AJ4 de Buggin' Out profanée par un cycliste indélicat.



Buggin' Out nettoyant sa AJ4 à la brosse à dent

Avec ça, la AJ4 rentre de plein fouet dans la culture pop comme aucune autre basket avant elle, c'est d'ailleurs pour certains à proprement parler l'élément déclencheur de la naissance de la « sneaker culture ».

Le rôle central de la chaussure dans le film a été un moment énorme pour la marque Jordan et pour la culture des baskets en général. Plus qu'une simple mise en valeur de la chaussure, la sneaker a été utilisée comme un outil pour discuter des relations raciales, de la gentrification et du rôle démesuré que Air Jordan aurait sur une génération de jeunes.

Ce ne sera pas la dernière fois que la marque sera associée au monde du cinéma (cela fera l'objet d'un épisode spécial de SWISH). Dorénavant, la star n'est plus seulement le joueur, c'est aussi la sneaker.

La preuve, vous avez tous vu sa grande sœur, la Air Jordan 5, aux pieds d'un célèbre acteur dans une série culte des années 90!

Qui donc? Vous le saurez dans le prochain épisode de SWISH.

Professeur R. Max, sneakerologue.



La page de Florian

L'expansion du basket dans le monde

Comme je vous l'ai déjà raconté, très vite après sa création par James Naismith, le basket s'étend progressivement partout aux Etats-Unis et au Canada. Mais la frénésie ne s'arrête pas là, bien au contraire elle va atteindre aussi l'Europe et certains pays d'Amérique Latine. En 1932 est créée la Fédération Internationale de basket-ball amateur, la FIBA est née ! Comme son nom l'indique l'organisation ne supervise que la partie du sport qui reste amateur.

Par la suite le basket continue à s'étendre au niveau international est à être reconnu comme en 1936 où il devient une épreuve officielle des Jeux Olympiques d'été et 14 ans plus tard a lieu pour la première fois le championnat du monde de basket-ball remporté par l'Argentine (photo ci-contre).



Au final sur 15 tournois disputés les Amériques et l'Europe sont les seuls continents à avoir gagné, 6 victoires pour nos voisins d'outre-Atlantique et 9 pour chez nous (dont 5 de la Yougoslavie recordman pour le plus de titres). Le championnat masculin est suivi 3 ans plus tard par le tournoi mondial féminin, donc en 1953. Les Jeux Olympiques tardent un peu plus à accueillir le basket-ball féminin comme épreuve mais vont devoir céder sous la demande des joueuses et des fédérations du monde entier en 1976.

En 1989 la FIBA comprend que si elle veut pouvoir rivaliser avec la visibilité et le spectacle qu'offrent d'autres ligues professionnelles elle doit accepter des joueurs autres qu'amateurs dans son championnat. Heureux de pouvoir remonter au monde qu'ils sont les meilleurs les U.S.A ne tardent pas à composer la première « Dream Team » (littéralement équipe de rêve).



De gauche à droite Bird, Jordan, Magic

Celle-ci est composée notamment de Michael Jordan, Magic Johnson et Larry Bird, qui pour ceux qui ne le savent pas étaient à l'époque les 3 plus grands joueurs du basket américain. Et on peut dire ce que l'on pense, ils ne vont pas chômer, ils ne perdent aucun match et gagnent d'au moins 20 points tous les matches, et ça sans prendre un seul temps mort.

Pourtant depuis quelques années une sorte de « globalisation » du basket semble se mettre en place. Et le développement de ligues comme l'Euroleague ou le championnat chinois remettent en cause la domination indiscutable des Etats-Unis qui sont de plus en plus souvent battus lors des compétitions internationales.

Pour finir un petit focus sur la France, et pourquoi le basket s'est autant diffusé en France. On peut notamment remercier Pierre Dao qui était entraîneur de l'équipe française masculine en 1975. M. Dao ramena d'un stage aux Etats-Unis, des connaissances qu'en basket et surtout dans le milieu de l'entraînement sportif que les Français n'avaient pas. Cela permit dans les années 70 à la France de faire un petit saut en avant par rapport à d'autres pays européens de la même époque.

C'est tout pour cette semaine, et j'espère en ces temps difficiles que vous restez positifs et testez négatifs,

Check du coude, Flo



Du basket à la télé



"Gratuit et visible par tous à la télévision : le basket français en rêvait, c'est désormais une réalité. La chaîne L'Equipe, la Ligue nationale et la Fédération française ont annoncé mardi (le 22/09) un accord de diffusion pour la saison à venir.

Quarante matches « au minimum » entre saison régulière et play-offs, avec une affiche chaque lundi en « prime » (21h) seront produits et retransmis sur la chaîne L'Equipe (canal 21). Coup d'envoi vendredi 25 septembre avec Dijon-Asvel, un choc entre deux membres du trio qui, avec Monaco, avait animé la saison 2019-2020.

Ce premier choix sera suivi de Pau-Orthez-Le Mans lundi 28 (J2) et de Monaco-Roanne (J3) samedi 3 octobre (19h). En complément, un autre match sera diffusé lors de chaque journée sur le site L'Equipe qui proposera un résumé vidéo des autres matches.

À la Jeep Élite s'ajouteront également sur la chaîne L'Equipe cinq matches de saison régulière de Ligue féminine (LFB), ainsi que les finales de la LFB, et les finales des Coupes de France hommes et femmes, ainsi que d'autres matches de ces épreuves sur le site L'Equipe. Les « événements » LNB, All-Star Game et Leaders Cup, ne sont pas inclus dans l'accord."

Source "lequipe.fr"

<https://www.lequipe.fr/Basket/Actualites/La-jeep-elite-sur-la-chaîne-l-equipe/1171927>

2021 = les 20 ans de l'Astro

Avant de parler fête d'anniversaire, régulièrement nous ferons quelques flash-back ... après l'article d'Elodie, à l'origine de cette rubrique (épisode 6), voici la suite de "Raconte-moi ton premier souvenir à l'Astro" :

"Mon premier souvenir à l'Astro remonte à 7 ans en arrière. Je quittais alors Ramonville pour venir jouer à « l'Astro ». Je suis arrivée en benjamine (NDLR : ancien nom de l'actuelle catégorie U13) où une certaine Elodie coachait.

Je me revois dans la voiture pour arriver au gymnase avec une énorme boule au ventre, angoissée comme une rentrée des classes et en plus ... j'arrivais en retard (ça a changé maintenant je suis toujours à l'heure 😞).

Je suis donc entrée dans le gymnase et pour la première fois j'ai fait la connaissance de Clara (alias la fille au bandeau), Maggy (alias la fille qui va vite) et Elo (alias la coach/policière qui m'avait l'air très cool)... et d'autres encore. J'étais alors loin de m'imaginer tout ce qui allait se passer dans le futur et que 7 ans après je jouerais toujours avec Maggy et ... ma coach mais en Senior."

Leila

"Mon plus lointain souvenir je pense c'est que ça remonte à ma première année de basket, c'était il y a 11 ans, j'ai commencé en mini-poussin (NDLR : actuelle catégorie U9). Je me souviens que je courais très mal et très doucement, j'avais du mal à lever les genoux et je trainais les pieds. Pour changer ces mauvaises habitudes, à chaque entraînement, 10 minutes avant que ça commence, au lieu de pouvoir tirer avec mes copines, j'étais sur le côté et j'avais l'obligation de faire des exercices pour apprendre à marcher et courir. Je trouvais ça vraiment relou et je me souviens que mes coéquipières me narguaient avec les ballons. J'avais environ 7 ans et à cet âge on ne comprend pas trop ! Mais bon, je me rappelle qu'à la fin de l'année, j'étais celle qui courait le plus vite, et j'en étais très contente. Et aujourd'hui on ne m'arrête plus 😊."

Margaret

Ci-contre nos actuelles SF2 dont
**Leila #7, Margaret #14 et
Elodie #13**



Et merci à nos partenaires



Neorka
Bureau d'études énergies



Sodenada!
Agence de Disrupteurs Natifs



Venez rejoindre nos généreux bienfaiteurs en demandant notre dossier partenariat à contact@astrobasketclub.fr

Retrouvez toutes les infos sur notre [site Internet](#) et suivez-nous sur [Facebook](#)

